

d'arbres et fort pittoresque. Là, se trouve l'ancienne voie romaine d'Alkours, que l'on aperçoit de très-loin, comme une longue ligne, tantôt blanche, tantôt verte et souvent interrompue. Elle était trop souvent dégradée pour que l'on pût songer à y faire passer notre armée. D'ailleurs, les Romains, qui faisaient porter leurs bagages par des bêtes de somme, ne ménageaient point assez les pentes, et leurs routes ne seraient aujourd'hui que très-difficilement praticables.

A peu de distance de la voie d'Alkours, se rencontre le camp de Nechmeïa, délicieusement placé entre deux ruisseaux tombant des montagnes voisines. Le colonel Bernelle, qui commandait dans ce camp, reçut et traita fort cordialement nos voyageurs, qui, poursuivant bientôt leur route, trouvèrent des ruines de maisons isolées. Quelques inscriptions déchiffrées leur apprirent que ces débris avaient appartenu à d'autres bâtiments construits sous le règne de l'empereur Adrien.

Ils passèrent ensuite à proximité de plusieurs villages Kabaïles, qui sont très-différents des camps arabes. Ceux-ci, exclusivement formés de tentes disposées en cercle, au milieu duquel sont les troupeaux, ont un caractère nomade que n'offrent point les villages kabaïles, où les tentes sont remplacées par des cabanes en feuillage. L'enceinte n'en est pas circulaire, mais se conforme aux accidents de terrain ; et les troupeaux, dispersés dans la montagne, ressemblent davantage aux nôtres. Enfin ces derniers villages sont toujours placés d'une manière pittoresque, au bord d'un bois, sur le flanc d'une colline, dans un lieu qui possède tout à la fois de la verdure, de l'eau et de la vie. On voit que le Kabaïle n'est pas un être errant, et qu'il s'attache à la terre par plus de liens que l'Arabe.

A un endroit nommé Getas-Bourba, ils reconnurent un terrain assez grand pour avoir été occupé par une ville et couvert d'une immense quantité de pierres de taille de toute nature ; mais il ne restait debout que quelques toises d'un mur circulaire qui très-probablement ceignait la ville entière. Selon un savant antiquaire qui, depuis le camp de Nechmeïa, faisait partie de la Caravane, cet emplacement doit être celui de l'antique *Tibilis*, qui avait donné son nom à des bains d'eaux thermales.

Près de là, entre Guelma et le camp de Dréan, est le point